

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: contact.cep@charolais-brionnais.net
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:

Bourgogne
Conseil régional



TRANSROMANICA
The Transromanica Society of European Architects

Communication
Culture
Montsac

EWVS
Charolais
Brionnais
une nouvelle qualité de vie

VILLES
D'ART
ET
D'HISTOIRE

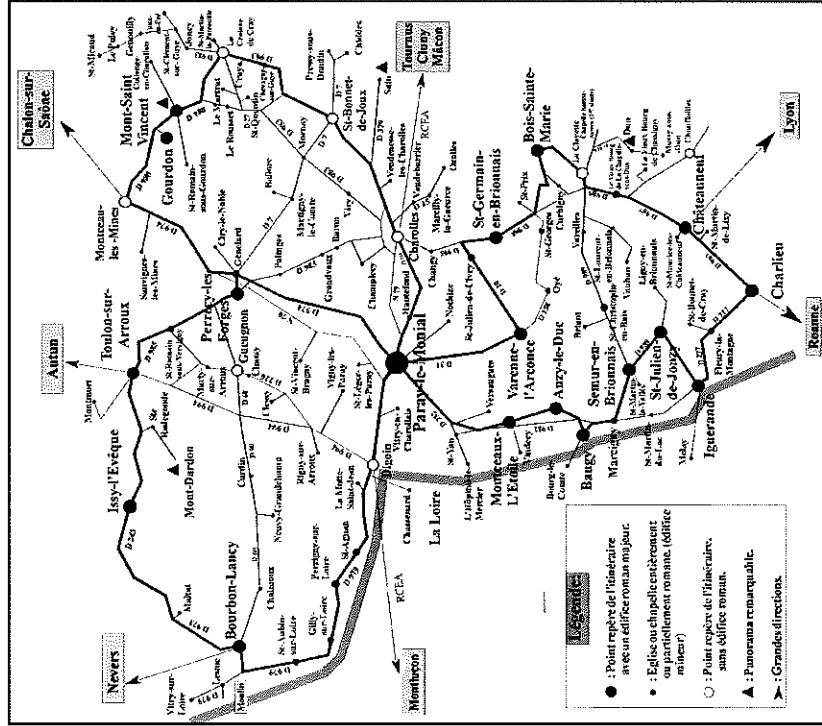
Direction régionale
des Monuments
Historiques
de Bourgogne

"LES CHEMINS DU ROMAN"

A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

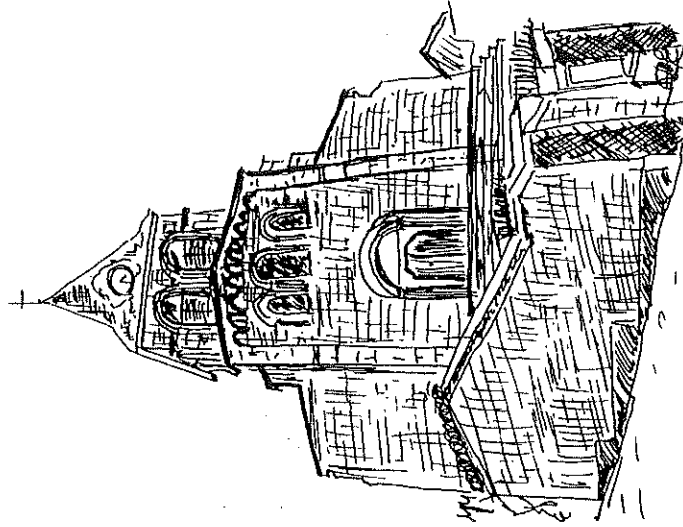
Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



B
ROMAN
I
O
N
N
A
I
S

UN PAYS
CONSERVATOIRE
LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Eglise de Melay



Eglise de Melay

L'église de Melay a été reconstruite au 19^{ème} siècle à l'emplacement d'un édifice roman. Les restes de l'église romane (11^{ème}-12^{ème} siècles) sont encore très visibles : au niveau du clocher et de la travée sous le clocher ; de plus, une série étonnante de huit chapiteaux sculptés permettent de ranger ce monument dans la liste des églises romanes du Brionnais. L'église de Melay est placée sous le vocable de saint Etienne, diacre et martyr, dont la fête est célébrée le 26 décembre.

Historique :

Du point de vue étymologique, le nom de Melay est difficile à interpréter. Selon une tradition locale, Melay signifierait « mauvaise eau ». Le dictionnaire de « Microtoponymie de la Bourgogne » reconnaît dans « Melay » la forme locale, ancienne, du terme « molard » connu en Bourgogne du nord et qui désigne le talus, la montagne.

Le patron de la paroisse, Etienne, est le premier martyr chrétien, mort vers l'an 35 de notre ère. Son histoire provient du livre des Actes des Apôtres. Ce disciple « rempli de foi et de l'Esprit Saint » fut choisi par les apôtres comme le premier des sept diacres. Accusé par le Sanhédrin des juifs d'avoir blasphémé contre la Loi de Moïse, il fut lapidé à mort. On le représente, le plus souvent, habillé en diacre, tenant un livre et la palme du martyr, avec les pierres qui rappellent l'instrument de son supplice.

Avant la Révolution française, la paroisse de Melay faisait partie de l'archiprêtré de Roanne, dans le diocèse de Lyon. Elle était sous le double patronage du prieur d'Anzy-le-Duc et de l'abbé

de Saint-Rigaud, à Ligny-en-Brionnais. Du point de vue de la justice, elle dépendait du marquisat de Maulevrier, comme les paroisses voisines de Chenay et d'Artaix.

Description : à l'intérieur :

On observe que l'orientation primitive a été inversée : le chœur actuel se trouve à l'occident, tandis que le portail d'entrée principal se situe, à l'orient, à l'emplacement de l'ancienne abside romane. C'est dans la travée sous le clocher que l'on observe les structures de l'époque romane : arcades et colonnes avec bases et chapiteaux sculptés (sirène, homme grimaçant et masques). On peut découvrir cinq autres chapiteaux, réemployés, dans l'abside nouvelle, à l'ouest, et qui ont été identifiés comme une production de l'atelier de Neuilly-en-Donjon qui a œuvré à Saint-Léger-sur-Vouzance, Chassenard, Anzy-le-Duc et Fautrières.

L'actuelle église de Melay, édifiée à partir de 1855, sur l'emplacement de l'ancienne église romane, est un vaste édifice comprenant une longue nef de sept travées, flanquée de deux bas-côtés. En l'absence de transept, la nef et les collatéraux se prolongent par une abside centrale et deux absidiolles latérales. La nef communique avec les bas-côtés par l'intermédiaire de grandes arcades en plein cintre qui retombent sur de lourdes piles rondes surmontées de gros chapiteaux ornés de motifs végétaux.

L'église de Melay est construite en belles pierres calcaire appareillées, de couleur ocre, que l'on retrouve dans toute cette partie occidentale du

Brionnais. Le style néo-roman est particulièrement visible en façade. Le portail d'entrée, à l'est, comporte un tympan nu encadré par une archivolte en plein cintre dont les deux voussures retombent, latéralement, sur des colonnes dont les chapiteaux sont simplement ornés et les bases moulurées.

Le clocher, de plan carré et de style roman, est surmonté d'une pyramide en ardoises. Il comporte un seul étage de baies géminées surmontées de trois voussures en plein cintre et en retrait qui retombent sur des piédroits et des colonnettes à chapiteaux simplement épannelés.

Le mobilier :

La statuaire en plâtre polychrome, de style Saint Sulpice, a été relativement bien conservée. En dehors de l'autel majeur, de style moderne, on trouve quatre autels latéraux: l'autel du Sacré-Cœur et l'autel de la Vierge, dans les absidiolles, de part et d'autre de l'autel majeur; et leur faisant vis-à-vis, au fond de l'église, l'autel de saint Joseph et l'autel de saint Etienne, patron de la paroisse.

Parmi les saints les plus vénérés par la piété populaire, on note la présence de saint Antoine de Padoue, sainte Thérèse de Lisieux, de sainte Bernadette Soubirous et du curé d'Ars. Les vitraux du chœur représentent le Christ et la Vierge, saint Joseph et sainte Anne, et saint Jean-Baptiste. Dans les bas-côtés, trois vitraux de facture moderne figurent sainte Cécile, patronne des musiciens, sainte Jeanne d'Arc, et l'apôtre saint Pierre.